

1
Épître à Montesquieu

illustre Montesquieu dont la plume éloquent
en tes doctes écrits à l'Europe savant
développe des lois légères et les ressorts
qui dirigent des humains les sublimes accords,
que tu sois bien du fil te guidant en thèse
de ce dieu ali absent débrouiller la justice!

Qu'un jour de ton soleil marchant d'un pas certain
la raison des États ^{soit} l'ordre souverain.

Pourquoi sur le Sésosphore un Sultan sur le trône
veut d'un frère émuant le trépas qu'il ordonne?

Pourquoi ces rois cruels du Japon à l'Extrême
se jouent des mortels soumis à leur destin?

Terribles dans la paix, barbares dans la o
sous un sceptre d'airain ils font q

Des pilans en dedans la coëste impertune
Epreuve du bâton la honte trop commune,
On ne cherche pas tant à finir les débats
Qu'à tenir en silence et peuples et Palais.
fait au train d'une cour hache, muette et sott
Le plus petit travail fatigue le d'erpète.
La peur tient immobile et l'esprit et le Corps
Et le calme qui règne est le calme des morts.
Le meurtre évidemment est suspect à sa vue
Et se croit en danger si quelqu'un se remue.
qui se d'écrit, ô Cal! et peut-on sans serments
Voir égorger, tuer, pour rien sans en germer?
qui on punira de mort les actes de la vue
Et que pour ce seul crime on égorge et l'on tue?
Certain ne m'en croit pas, serments en main leurs cœurs
Et tu verras chez eux les hommes que j'ai dit:
être sur le chemin, voir passer les Sultanés
hélas! C'en est assez pour aller chez les Mages,
- et tourner les regards vers le séjour des rois
est un crime puny de la tête avec foie.